

## Signature d'un Accord régional afin de pacifier l'Est de la RDC

@rib News, 24/02/2013 â€“ Source AFP Onze pays africains ont signé dimanche à Addis Abeba un Accord cadre destiné à ramener la paix dans l'Est de la République démocratique du Congo, miné depuis 10 mois par de nouvelles violences. Les présidents de RD Congo, d'Afrique du Sud, du Mozambique, du Rwanda, du Congo et de Tanzanie ont fait le déplacement à Addis Abeba pour signer ce nouvel accord, également paraphé par des représentants d'Ouganda, d'Angola, du Burundi, de Centrafrique et de Zambie. La cérémonie de signature a été saluée par les applaudissements des participants.

Le Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon, également signataire en tant que garant de la bonne application du texte, a déclaré que cet Accord marquera une ère de paix et de stabilité pour les peuples de la RDC et de la région. Ban a ajouté qu'il ne s'agit que du début d'une approche globale qui nécessitera un engagement soutenu de la part des pays de la région, pour apaiser cette zone mise à mal par de nombreuses rébellions. De nombreux accords bilatéraux et multilatéraux ont déjà été passés ces dernières années, sans permettre de ramener une paix durable dans cette région qui suscite les convoitises en raison des richesses minières qu'elle recèle. Le document interdit aux pays extérieurs de soutenir les mouvements rebelles et encourage une série de réformes en vue de l'instauration d'un Etat de droit dans l'Est de la RDC où les institutions gouvernementales sont particulièrement faibles, selon des sources proches du dossier. Le Rwanda et l'Ouganda ont été accusés en particulier de soutenir un mouvement rebelle, le M23, qui a brièvement conquis la principale ville de l'Est de la RDC à la fin de l'an dernier, Goma, avant d'accepter de s'en retirer en échange de l'ouverture de négociations avec le régime de Kinshasa. Les deux pays démentent une telle implication en RDC. Le président de la RDC Joseph Kabila a exprimé l'espoir que le document contribue à mettre fin à la situation déplorable dans l'Est de son pays. Il a appelé dans son discours à écrire une page plus glorieuse que celle des deux dernières décennies, marquées par une guerre actuelle, des violations massives des droits de l'homme et le mépris de la vie humaine. Le président rwandais Paul Kagame a pour sa part assuré qu'il approuve sans réserve l'accord d'Addis Abeba, car rien ne peut davantage bénéficier au Rwanda qu'une avancée réelle vers la paix régionale et la stabilité. Il a en même temps appelé à s'attaquer avec sincérité aux réels problèmes de droit, de justice, de développement et à trouver de vraies solutions pour les gens qui attendent de nous un rôle dirigeant, dans une allusion apparente à l'absence d'Etat de droit dans l'Est de la RDC et au traitement réservé dans cette région à la minorité tutsi, qui nourrit des liens étroits avec le Rwanda voisin. La signature de cet accord était prévue fin janvier en marge du dernier sommet de l'Union africaine (UA) dans la capitale éthiopienne, siége de l'organisation continentale, mais elle avait dû être reportée in extremis, les pays d'Afrique australe demandant notamment des consultations supplémentaires, selon des sources diplomatiques.